**I can’t believe in single voices**

**Introduction**

Lorsque j'étais enfant, mes parents étaient confrontés à deux choix. Continuer à fréquenter l'école publique du quartier où ma sœur et moi avions été surprises en train de jouer avec une seringue brûlée - la consommation d'héroïne était alors en hausse dans le quartier - ou envoyer leurs enfants dans une école religieuse, qui ressemblait plus à un énorme complexe défensif brutaliste en béton qu'à une cour de récréation. Ayant la chance d'avoir les deux options, ils nous ont fait changer d'école à l'âge de quatre ans.

Dans ce nouvel établissement, un ensemble de religieuses, de soignants, d'enseignants et de membres du personnel surveillaient les mouvements des élèves pendant la récrée. Il paraît que les enfants ayant reçu une éducation stricte se détendent en rêvant, et il s'agit en général de rêves très violents et très vifs. Ce fut le cas pendant une longue période, au cours de laquelle je ressentais que l'école était devenue un lieu profondément inintéressant et excitant à la fois. Je rêvais souvent d'une table vide et arrondie, remplie de diverses merveilles qui apparaissaient et disparaissaient comme si le meuble était une scène ; à la fois un théâtre présentant les merveilles du monde et une manière de s'approprier les mécanismes de navigation qui me permettraient de le traverser en toute impunité.

Mais en même temps que la surface de cette table offrait une atmosphère stimulant la curiosité et l'émerveillement, elle pouvait aussi rapidement devenir un espace limité, où chacune des parties du spectacle était isolée, sans aucun lien entre elles. Tout comme la forteresse de l'école regardée de l'autoroute qui mène à la sortie de la ville.

Ce texte est donc une invitation à une conversation en cours. Nous y présenterons une vision analytique et propositionnelle du travail de différentes personnes qui designent, en contrastant plusieurs études de cas dans des contextes et des moments spécifiques du siècle dernier, ce qui nous permettra de dresser le panorama récent des pédagogies alternatives de l'édition, ayant pour compromis partir d'un point de vue aussi divers que possible. Sur ce fait, nous ne nous intéresserons pas à l'école en tant que telle. Nous adresserons plutôt la manière dont les différents agents qui composent l'école interagissent les uns avec les autres et font partager leurs pratiques à travers la création et la distribution d'éditions.

Rejoignez-nous sur cette table où nous nous asseyons et vous pourrez sentir la texture légèrement rugueuse du bois sur la surface, le contact froid de ses pieds en métal, mais aussi sa force et sa stabilité lorsque vous la bousculez, ou la façon dont elle gronde contre le sol à carreaux lorsque vous posez un objet pesant sur elle. Comme toute école digne de ce nom, il y aura des livres qui défileront sur les étagères, certes, mais il y aura aussi des rideaux rouges, des quartiers entiers, des professeurices, des penseurices, des rivières, des abeilles et des écrivain·es. Ils circuleront, se poseront brièvement pour échanger, et partiront de la même manière, sans que vous vous en rendiez compte. De toute évidence, on ne peut pas composer un texte avec une seule voix.

**Singing together**

Éffectivement, dans le texte *Composition as publication* -*and what are the margins*, Matthew Stadler écrit : *« En fait, seules les communautés écrivent. Ce que certains écrivains appellent l'"imagination", la "voix intérieure" ou la "créativité" n'est qu'une incarnation instrumentale de la socialité multi-vocale qui constitue notre travail*. »1

L'œuvre écrite est le résultat de la catalyse de l'écosystème qui nous entoure, composé de milliers d'acteurs différents qui entretiennent entre eux leur propre dynamique. Comme un gigantesque chœur qui chante à l'unisson, Sandler nous explique que la consommation de l'écriture est quelque chose de physique qui a besoin à la fois de la société et de la solitude ; l'écrivain écrit pendant qu'il vit, mais il s'assoit dans son bureau afin de produire son texte.

# C'est en ce sens de codépendance que l'écrivain compose la société tout en se composant lui-même, en remettant sa subjectivité au monde, en regard d’un public à la fois individuel et collectif qu’on appelle lecteurices. En este texto, consideramos crucial esta última etapa, en la que el libro se transforma en objeto-puente, o enlace, entre los diversos actores que conforman una misma escuela o sitio alternativo, y el potencial eco y durabilidad que esta práctica pedagógica pueda mantener. Une multiplicité de fils et de connexions avec des sens et des trajectoires différents, qui nous ramènent peut être aux formes des schémas d'écosystèmes avec des pyramides et des flèches colorées que nous avons vus toustes dans nos manuels scolaires. *Just as biodiversity is an indicator of the health of an ecosystem, the health of an eco-social system can be found in its multiversity and the health of the publishing industry in its bibliodiversity. These are complex systems that are in dynamic balance.*1

In ancient rome, book circulation, including the dissemination of drafts, was a selective process, which involved “a series of widening concentric circles, determined primarly by friendship”. As explains Gareth Long, the author of the text Concentric Circles, the author would share only with those closest to him a copy of the first draft, made at his expense -carefully rewrote by the slaves he would have at home- and encourage his friends to comment on it on and generate both formal and personal criticism.

Later on, the author would widen this circle, sending a greater number of copies on the new draft and even preparing listening lessons at his home (small meetings which allowed direct reactions and commenting, made with the author’s friend and some social contacts, but never with strangers). Once the text had been finished, the author would send copies again to a larger group of friends, and then to other less close contacts, conforming an ever-widening concentric circles of friendship. Because of the shared background of most of the readers and the writer himself, those exchanges implied a certain sense of insularity, which leads us to the shape that names the article. Pourtant, cette goutte qui ne cesse de s’étendre dans un lac calme ne peut que s'éteindre au bout d'un certain temps, renvoyant toujours à l'ampleur de son impact.The same model can be found, nowadays, in book fairs or Zines trading, where editors and librarians exchange printed matter, developing an enlarging conversation that usually transforms into great friendship. But then, it usually remains in this same distribution circuit, making it difficult to spread into a larger public.

The question here, the question thorough this text, is “to make these circles overlap” and become a learning process between different publics. In this text, we will display some distribution maps or charts, making visible the crossing of those threads, so that we can understand the issues that entangle our subject, and treat them as they are: learning ecosystems with their own dynamics and *people*.

We agreed, following Simon’s text, that writing is a contextual physic process that embodies the context and personal background of the writer – involving therefore different communities and environments. That is why he states, about text composition { It doesn’t matter, really, if you buy what I am selling here-there is no other way to write. But the market must drain composition of its community in order to position writing as the product of an author who *can* be bought and sold.}

Cuando el autor es comprado, existe una dinámica que aleja el contexto y la presencia de una red de personas, y que las sustituye por la mercantilización del proceso de escritura. Publicar es un acto de rentabilidad. Esta reducción y monopolio que se da limita en gran medida los enlaces entre eslabones de un mismo sistema de difusión, silenciando muchas de las voces presentes. Pourtant, en examinant le diagramme de la chaîne de l'écosystème des publications, on se rend vite compte que il existe enlaces de codependencia entre los diferentes actores. SAME AS WRITING REMAINS CONCRETE site specific EXPERIENCE, SCHOOL SHOULD ALSO BE CONTEXTUAL De la misma forma que, si la contaminación del agua reduce el crecimiento de un tipo de algas, toda una cadena de organismos pequeños puede desequilibrarse rápidamente, así se destruye el equilibrio frágil entre los elementos que conectan diferentes libros y productos culturales al público y a los alumnos, dando lugar a la monopolización de ciertas voces y a destrucción de la diversidad cultural. Cuanto más sano se encuentra un ecosistema cultural, más iniciativas de autogestión y de escolarización alternativa y accesible se generan. Es precisamente lo que permite que este, y cualquier sistema social, se regenere y se mantenga vivo, es la escuela, la entrada de nuevas personas dentro de estas redes de distribución de la cultura.

Pero resulta evidente que no podemos hablar de proceso de mono-channelling culture sin hablar de colonización. In her book, Hawthorne mentions several times a fact that is key in the distribution of culture as well: the politics of knowledge. The author begins writing about how her schooling was full of white, northern hemisphere knowledge, and not much about indigenous culture and cosmovision, whose historical presence in Australia goes back to 70,000 years or more, and is therefore key to understand the story of the land. This proves the bleeding lack of site-specific based knowledge: beginning with the northern imaginary drawn on textbooks and the rare mention of Australian ecosystems in nature class (desprovistos, por supuesto, de su interpretación indígena) a non-addressed blind spot.

So, one day, Susan Hawthorne, who used to work for Penguin books in Australia, decided to found her own publishing house in 1991, tired of witnessing the editorial mono-channeling monopoly that was being stablished in the country. Driven also from her own experience as an English teacher for Arabic and aboriginal women, Susan Hawthorne transferred into her practice in the publishing through her (and name of her colleague) independent feminist press, Spinifex Press, as a way to engage in political diverse voices. She herself sets a metaphore between books and ecosystems in Bibliodiversity: A Manifesto of Independent publishing, stating that publishing is “A way of engagement with society and methods that reflect something important about the locale or the niche they inhabit. Independent and small publishers are like rare plants that pop up among the larger growth but add something different, perhaps they feed the soil, bring colour or scent into the world. “The proper word Spinifex meaning an Australian grass growing in the desert, whose purpose is holding together the dry earth. Otherwise, the corporatized behaviour of mega-publishers transforms the mind in a corporate monopoly.

The term of Bibliodiversity itself, first used by the International Alliance of Independent Publishers in Chile in 2001, resumes in a word that “brings to mind ideas about ecology and biodiversity liked to a love of fine books and important ideas”, understanding that knowledge should be diverse, accessible and aware. The Independent Publishers organization, is a group of publishing houses that ensures circulation and co-translation of books in many languages (Arabic, Armenian, English, French, Italian, german, Persian, Portuguese…therefore breaking the axis of north-south and east-west. La ruptura de este eje, acompañada de la consciencia de los diferentes contextos de difusión y públicos, puede ayudar a traer discursos menos eurocéntricos y a concienciar simultáneamente de la diversidad del conocimiento y por tanto, de aquel conocimiento que se hace público, que se publica. Una mayor circulación de la cultura impresa no puede sino ayudar a una des institucionalización de la cultura.

Pero cómo trasladar este proceso a la propia creación editorial?

**Cuerdas vocales (des-industrialización)**

**Hemos visto que la escuela y el publishing van a la par en las dinámicas que ejercen. Pero, encontramos ejemplos en los que ambas se entrecrucen estableciendo paralelismos esclarecedores que nos permitan poder comprenderlas from another lense?**

**Hemos hablado sobre uificación de la distribución del conocimiento, pero no tanto sobre el proceso fordista(1 definir) que se encuentra entre ambas escuela y editorial, y que hace tan difícil la introducción de voces secundarias.** Estos paralelos stablished between industry and publishing, industry and school, are key to understang how we spread knowledge, and stories. Because publishing is spreading knowledge, editors would be in fact, teachers; and teachers, editors. De hecho, una manera comprobada de transfigurar la producción de textos viene dada tradicionalmente por la publicación amateur, es decir, aquella hecha desde un marco no profesional, por y para circuitos no profesionales, cuyo ejemplo más interesante, en nuestro caso, constituye aquellas hechas por las escuelas.

Ivan Illich, en su libro De-schooling society, elabora ideas concretas respecto a este mismo proceso industrial. Entre ellas, relata una conversación que tuvo con una mujer de un pueblo mejicano durante una de sus visitas a Nueva York. Ella se encontraba muy impresionada por el hecho de que las tiendas vendieran “*only wares heavily made up with cosmetics.” E Illich explica " I understood her to mean that industrial products "speak" to their customers about their allurements and not about their nature. Industry has surrounded people with artifacts whose inner workings only specialists are allowed to understand. The nonspecialist is discouraged from figuring out what makes a watch tick, or a tele-phone ring, or an electric typewriter work, by being warned that it will break if he tries. He can be told what makes a transistor radio work, but he cannot find out for himself. This type of design tends to reinforce a noninventive society in which the experts find it progressively easier to hide behind their expertise and beyond evaluation. (ivan Illich, deschooling, page 57)*

Efectivamente,the man-made environment has become as inscrutable as nature is for the primitive. Encontramos, sin embargo, ejemplos interesantes de editores y publicaciones que tratan de esclarecer este proceso. Para ello, nos remitiremos al trabajo de diseñador de Will Holder, tanto en la revista FR David, como en la iniciativa Social Life of the Book, realizada en colaboración con diferentes escuelas europeas y el espacio artístico de castillo/corrales en París.

En Fr David, which he designed in 2007 while redesigning the identity of De Apple Center, in Amsterdam, Holder suggested to make a journal that could work as a means of communication for the Arts center, helping develop the identity of this space throughout a channel of words. Together, of course, with the apple logo he redesigned, and the characteristic A by its side.

Dentro de este journal, el editor se muestra, y se permite desdibujar, dudar, contraponer información e involucrar a diferentes actores (artistas, escritores, amigos, pero también extractos de textos antiguos curados por él en compañía de sus allegados artísticos) para volver transparente el proceso de edición. Un ejemplo de decisión formal tomada en la edición de estos libros es la inclusión de una Errata en cada número, que se correspondería con un texto descartado para la publicación anterior. Fr David está en sí lleno de guiños, exigiendo una atención particular al lector y permitiéndose la utilización de formas de escritura que incluso podríamos considerar como poco afirmadas, que extrapolan los límites del rol o incluso despojadas de contenido real. Es así como Holder consigue combinar escritos de artistas, dibujos animados, capítulos meramente visuales y ciertas dosis de humor creando un medio de comunicación y reflexión auténtico, independiente al museo.

Parte básica de learn is to do things, and to give the necessary skills and tools to reproduce them. En este sentido, el libro se desmaquilla; otorgándonos las herramientas de reflexión necesarias para descifrarlo. Y lo hace a través de una conversación con el lector, lo cual vuelve el proceso mucho más imprevisible, desordenado e interesante. (Poner ejemplos) El proceso editorial se presenta de esta manera como una conversación, una conversación que se pregunta cuál es la mejor manera de contar una historia, de transmitir una idea compleja, con entradas, salidas, derivas, convirtiéndose en un instrumento de reflexión en que el editor nos abre las puertas de su profesión y de las múltiples voces que la habitan.

Aunque en este sentido, podríamos observar que Fr David se mantiene en un ámbito de difusión profesional, en el que los connaisseurs deciden explorar y comprar, surely relying in círculos de amistad entre artistas, escritores, poetas, investigadores, quedando más relegado de círculos populares o comerciales, lo cual prolonga en cierta medida la insularidad que relatábamos en nuestro texto sobre los círculos concéntricos en la Antigua Roma.

Sin embargo, quizá inspirado por llevar este proyecto a un ámbito escolar transversal

Este tipo de colectividad se ponen realmente a prueba al unisono el proyecto Social Life of the Book, ideado por Castillo/corrales (who) y Will Holder en (when), financiado por (Vitoria) y que hizo partícipes a las escuelas Rietveld Academie de Amsterdam y la École des Beaux-Arts de Bordeaux, observamos un esquema radicalmente diferente.

Creado con el objetivo de establecer “new relationships, new publics and new meanings”.El Proyecto se compone de una serie de fascículos, de 16 páginas, publicados entre 2013 y 2015. Cada uno de ellos se asemeja a un cuadernillo arrancado de un libro, y causa al lector, si se me permite decirlo, gran placer y una sensación de lectura fácil, de transporte fácil, acompañado de una cierta impresión de fragilidad-a pesar de que los textos que contiene cada edición expresan ideas complejas. Cada uno de sus números, o fascículos, involucra un diseño tipográfico, una encuadernación, unos márgenes y formas diferentes. El interés del Proyecto reside en la multiplicidad de personas diferentes implicadas en su edición y fabricación. Con la intención ulterior de evidenciar justamente esto, la vida social existente en torno al libro.

Hace poco tuve la oportunidad de hablar con Thomas Boutoux, antiguo integrante del espacio castillo/corrales, quien amablemente quiso discutir conmigo las modalidades en que esto tenía lugar: Reunían a diferentes estudiantes, los cuales participaban en el proyecto fabricando la encuadernación de los mismos: sea cosiendo, que con grapas, pero siempre de manera colectiva y colaborativa. El mero hecho de realizar este trabajo favorecía intercambios entre personas de diferentes escuelas. Los números eran, además, traducidos en diferentes idiomas, lo cual garantizaba que los cuadernillos se pudieran distribuir en ferias de diversos países: de nuevo un momento de encuentro y de intercambio, favorecido por el hecho de que estos resultaban, además, muy accesibles en términos financieros para el público general y los estudiantes en particular, a los cuales el proyecto se encontraba dirigido.

PeroSLOB se difundía también online, siendo esta la forma mayoritaria de poder adquirir el libro. Se podían comprar suscripciones diferentes, por las cuales se enviaba un número de cada ejemplar a casa directamente, y cuyo objetivo final -al final de la serie de publicaciones que desgraciadamente nunca llegó a completarse- era el de reenviar estos mismos a la editorial castillo/corrales para que estos encuadernaran todos entre sí, cerrando de esta manera el ciclo.

Se trataba, en realidad, de elementos simples, en los que el proceso de creación y fabricación constituía su mayor valor. Considerando las palabras de *Stuart Bailey citant Robin Kinross, aime dire que « design » est un verbe, et non un substantif. C’est une façon de dire que cette pratique n’est intéressante que si elle consiste en une suite d’actions concertées (le plus souvent collectives) au cours de laquelle quelque chose prend forme. C’est également une façon de déplorer que le design soit trop souvent considéré comme une substance que le designer sécréterait naturellement, comme l’abeille le miel, et dont on pourrait recouvrir la surface d’objets, devenus, par cette simple opération,*design*.*

Si « design » est un verbe, l’écriture éditoriale en est certainement un des plus beaux compléments d’objet.

Lo del non-design. Y analizar alcance de ambos proyectos

CREAR UN PARALELO ENTRE FREINET Y SLOB. Quizá la posición de Freinet dentro de una institución favoreció, al fin y al cabo, la introducción de sus pedagogías alternativas dentro de los esquemas rígidos de la institución escolar francesa. Reflexionar en torno al punto de partida, época, etc, de cada uno. Comentar la atención como manera de reunir y crear lazos entre personas. Quizá sería bueno buscar algún método para la atención(concentración en procesos artesanales manuales, enunciar brevemente porque luego lo voy a desarrollar con Global Tools)

This can be seen while taking a look at Journal Scolaire of Freinet’s method collection, which I had the opportunity to access in the Fonds Patrimoniaux of the BML.

Formalmente, esto se traduce en un gran dinamismo en las composiciones, que alternan técnicas diversas, de las cuales los estudiantes se apropian para formar sus revistas, como el letterpress, linograbado, fotograbado, a veces pintura directamente sobre los cuadernillos. (nota analizando fotos)

En el interior, encontramos artículos provenientes de la actualidad de la escuela, escritos por el alumno (indicar leyendas) y corregidos por el profesor en cuestión (leyenda correcciones): breves textos con ilustraciones que narran excursiones, cuentos breves, fichas de historia del lugar en que se realiza la edición -mayoritariamente, en escuelas de pueblos de la campiña francesa. Existen, de forma intrínseca, formas testimoniales del ecosistema escolar en que se encuentran los alumnos: como podemos observar en (nota) manual de búsqueda de setas en el bosque de (¿), pero también abundantes menciones a las personas que integraban el cuerpo del alumnado, como las páginas dedicadas a les petits espagnols, que describe una familia de migrantes españoles constatando que “aunque no pueden hablar, hacen linos muy bonitos” una vez más, se muestra las posibilidades que ofrecen a este tipo de alumnos las dinámicas colaborativas y la apropiación de las herramientas de impresión, de las que se sirven con soltura a pesar de las dificultades que presentan con el lenguaje a su llegada a Francia.

En cuanto al cuerpo del objeto, estos parten de una encuadernación precaria y simple; que se compone de una o dos grapas que sostienen un fascículo A5, compuesto de manera dinámica y con hojas de distintos colores en el interior. Estos se distribuirían, más tarde, a sus subcriptores (nota) y a otras escuelas, entre las cuales se daba una red de intercambio de periódicos, creando del mismo modo una red de comunicación entre zonas rurales -e incluso otras zonas del entonces territorio francés de ultramar, como podemos observar en las (nota), en las cuales se lleva el método Freinet a escuelas de Camerún y se mantiene una relación epistolar con zonas de la reunión, por citar dos ejemplos.

Este documento resulta realmente pertinente para nuestro estudio, puesto que muestra relaciones editoriales autogestionadas, de las cuales son testigo las numerosas menciones, a lo largo de los números, en artículos de una página que realizan el bilan de cooperative.

Estos documentos son testigo de las conexiones necesarias, entre diferentes alumnos y sus profesores y finalmente el ámbito en que aprenden u habitan. En la imagen (x) podemos ver una serie de láminas que combinan dibujos y textos, en los que se definen elementos simples de la vida cotidiana, dando a conocer información sobre (el pueblo) que pudiera ser mostrada, quizá, a niños más pequeños, pero sobre todo llevada a otros contextos, cuyos suscriptores se encontraran lejos, y que les permitiría comprender fácilmente el funcionamiento del pueblo.

En algunos números encontramos, a caso, formularios de inscripción par adherir a estas práticas. Sin embargo, el alcance de estas publicaciones resultaba bastante pequeño.

Se nos plantea, llegados a este punto, cuestiones de transmisión que evocamos al principio de nuestro texto. En particular, constituye este sistema pedagógico algo más que una gota resonando en un charco de agua; expandiéndose brevemente, pero devolviendo más tarde las aguas a su estado de origen?

Efectivamente, se trata de un sistema de distribución nicho, que favorece la tan famosa insularidad.

Hasta qué punto resultan disruptivas estas prácticas, y en qué medida construir desde el margen mantiene un impacto duradero? No lo sabemos, pero atención resulta algo primordial. Impacto de la experiencia, del making through attention.

Pour mieux comprendre le rôle d’éditeur, il est intéréssant de parcourir le travail de Hansjörg Mayer à son passage dans la Wattfort School of Art, où il menera une pratique

Après avoir visité plusieurs écoles, dont l’École d’Ulm ou l’Escola Superior de Desenho Industrial à Rio, première École de design en Amérique Latine, Mayer a eu l’occasion d’enseigner design à Bath Academy, à Wiltshire. Depuis son arrivée en 1966, il a introduit des changements radicaux à un système pédagogique du design qui, jusqu’à ce date, était censé aider aux étudiants à trouver un emploi à son départ de l’école. Notamment, il a donné à ses élèves un accès direct aux machines d'impression, sans qu’ils doivent passer ses travaux aux techniciens, favorisant l’expérimentation manuelle, mais aussi la professionnalisation par la compréhension des processus de reproduction d’ouvrages.

Ceci a été transformationnel pour certain·es de ses étudiant·es, dont Ann Stevenson,

Également, il s’est engagé pour la création des échanges entre jeunes designeur·ices et professionnels du secteur, en invitant des artistes en résidence à Corsham dont Jim Dine.

De plus, un de ses projets le plus ambitieux en tant qu’éditeur (et commisaire, et pedagogue, definir esto) a été son choix de composer son troisième portfolio de poésie concrète à grande échelle au sein de la Bath Academy. Pour cela, il a crée des duos avec des étudiants et des poètes qui habitaient en Grand Bretagne, États-Unis ou Canada, en leur demandant de retravailler typographiquement des poèmes qui feraient partie de l’ouvrage.

Ces échanges favorisaient la création de nouveaux points de vue graphiques, donnant une taxonomie extensive de formes et discours. Des associations au choix éditorial soigné, qui donneraient lieu à un vrai écosystème scolaire et plusieurs publications collectives en letterpress.

Un année plus tard, Mayer repart enseigner à la Watford School of Art, où il retrouve un clima différent : l’environnement pédagogique était assez différent :

« I think making books, and really making them, printing them and binding them and everything else was something that no other art school ever did…the focus and concentration on books and book making was something different” (p.129)

Effectivement, les effets de 1968 se ressentaient dans le déhierarchisation des structures et l’adhésion à l’aspect collectif inhérent à la production des livres. Les étudiants étaient désireux de collaborer entre eux, et l’édition et impression des livres se faisait ainsi. Esta estructura se traduce en una cantera de experimentación gráfica

Se invitaba a los estudiantes a trabajar de de forma tan individual o en equipo tanto como el proyecto lo exigiera.

Sobre los libros realizados entre 1966-1974, se realiza una exposición transitoria titulada Printed in Watford, con 34 piezas creadas entre estudiantes, tutores e invitados en una riqueza de técnicas gráficas y composiciones muy particular. Como statement del catálogo, podemos leer lo siguiente:

Printed in watford is our latest and more ambitious book, it has been over a year in the making, no other book has involved more of us for more time in stop-start, up-down, weet-sour complex of activities by which we make books. It was worth every breath along the road

« I believe it is important to accept everything and beyond that to “dig” everything with the same concentrated attention that we devote to a good painting…if we can go further and persuade onlookers to take part then I believe activities of this kind will be performed everywhere with what materials are already available, releasing enormous talent enery in millions of people”

**Bodily attentioned**

Pero todos estos ejemplos Se trata de una parte del aprendizaje intrínsica a sociedades occidentales, en las que la palabra se toma como algo sagrado. Vs. Predominancia de la parole, texto de thri mihn. Pedagogies “radicales” entre guimets, parce qu’en fait ces pédagogies répondent justement à d’autres contextes, et d’autres besoins différents, surtout dans des zones avec des forts contrastes et plus déscolarisées.

1971 Inflatocookbook, Ant Group. Nomades environmentalistes qui construisent des structures gonflables, des cuppoles et des air buildings pour des écoles, des rassemblements etc. Questionner l’architecture, créer un manuel Accessible. Ce sont des recherches autour de la signification de l’environnement quand une personne le prend dans ses mains. Ils en font un livre avec le mode d’emploi pour construire toutes les formes qu’ils avaient inventées.

Global tools – Florence 1973 everyday life and aiming to rediscover a direct relationship between craft and design product. Seminars were held as “happenings” and “pre-ecological” operations were performed, promoting the use of “poor” materials and, among other forward-thinking initiatives, it proposed simplifying the design process to counter the early mass-industrial adoption of plastics.

Global Tools 1973-75: Towards an Ecology of Design attempted to recreate the experimental atmosphere of the original Global Tools project within the context of Istanbul’s cultural institution SALT Beyoğlu. Curators Valerio Borgonuovo and Silvia Franceschini. The month-long exhibition was inaugurated with three workshops by young architects that focused on the main subjects explored by the original group – “testing the Global Tools methodologies and ideas by connecting them with contemporary technologies, in order to address urgent urban issues today”

Dossier écrits collectivement

Paulo Freire, Fernando Boal

Escuela de Valparaíso fue especialmente interesante, ya que en ella la propia ciudad es concebida como laboratorio de investigación y acción poética. Le corps, lui, est utilisé comme outil modificateur du paysage et des dynamiques de groupe,

La foule change l’espace, une façon de « hermanar » les pratiques qui se faisaient en Amérique Latine, apropiarse del mapa como elemento de representación. Enunciar brevemente la teoría educativa que encontré online sobre la enseñanza de la geografía, que se conecta con

**Singing while sitting on the grass**

Qué tipo de hierba imaginas? Es suelo de arena, is it a corn field?

Brave new alps- eco-social design, c’est important de designer pour les « autres » Êtres aussi. Entrevista, añadir y traducir. Ecole/ogie brave new alps. (singing/speaking for others-giving word to others) (passer le microphone/amplifier la voix)

**Conclusión**

*Being an editor and knowing you belong in between those endangered species.* Conclusión, AI, reflexión ultra personal de la posición de designer, probablemente soy una hippie, pero me pregunto sobre el rol de los designers de aquí a algunos años. Circulación de la información a la vez que contexto local comunitario?

**TO DO**

-Puntos en rojo.

-Lo primero va a ser buscar libros de ecología para poder consultar esquemas y enunciar más concretamente las relaciones de dependencia que se establecen entre diferentes eslabones.

-Definirme, yo, ecología, ecosistema, bibliodiversidad, insularidad, dependencia, fragilidad.

-Citas

-Freinet, citar a Marie Preston, escanear páginas y comentar

-Mayer, escanear páginas, comentar

-Leyendas y notas de pie de página + referencias, escribir bien

-Las fotos que saqué en Amsterdam, recorrer esos libros para ver si los integro o no.

-Mensaje a Brave New Alps, mensaje a Will Holder. Podría ser super interesante contar con sus entrevistas.

-Mirar entrevista Thomas Boutoux y agradecerle a él y a su colega el envío de los ejemplares

-Conclusión, informarme más sobre la IA. Vuelve sobre tus notas, y las cosas que habías escrito sobre Google voices y así. Puede ser re interesante tener todo eso en la conclusión

-No pierdas la idea de la mesa, es buena y te va a ayudar a orquestar tus capítulos.

-Preguntarles a Elsa y Chloé por referencias. Quizá ellas me puedan dar ejemplos interesantes, o textos, para argumentar mi mémoire

-Tienes la versión del template, así que puedes maquetarlo directamente con los mismos parámetros. Do it.

-Traducir y revisar por colegas. Enviar a Derek para corrección eventual.

NOTAS

1 (Susan hawthorne) She looks at free speech and fair speech, at the environmental costs of mainstream publishing and at the promises and challenges of the move to digital.)

CITAS

1 Composition as publication -and what are the margins, Matthew Stadler. In Social Life of the Book

1Bibliodiversity: The Politics of knowledge and the distribution of ideas, Susan Hawthorne, in Distributed, Eds. David Blamey & Brad Haylock, Open Editions, London 2018.

**1 Sarah Hawthorne,** Ecology of the Book**,** **29 Nov 2021- Presentation by Susan Hawthorne | International Alliance of Independent Publishers, Pamplona, Spain, 23 November 2021**. [Ecology of the Book — Spinifex Press](https://www.spinifexpress.com.au/blog/ecology-of-the-book?rq=bibliodiversity) (utilizado por última vez el 5/5/23

1inventer l’école, penser la co-création, un livre de marie preston, cac brétigny et tombolo presses, Nevers, 2021

1The Smell of Ink and Soil, The Story [Edition] Hansjörg Mayer. Bronac Ferran, Buchhandlung Walther König, 2017.

112 or 13 things I know about FR David, Victoire Le Bars et Benjamin Thorel, Revue Faire 42, Paris 2023

1GLE, Helsinki, 1998. Intervention of Dieter Groth in the first international GLOBE Learning expedition

1[castillo/corrales (castillocorrales.fr)](http://castillocorrales.fr/social-life-of-the-book-slob)